

Prochains concerts

à Fresnes, Auditorium du Conservatoire
Ferme de Cottinville
41, rue Maurice Ténine

Dimanche 19 mars à 17h

Récital chant et piano
Sandrine Buendia, soprano
Bénédicte Harlé, piano

à Paris, Temple du Foyer de l'âme
7 bis rue du Pasteur Wagner
metro Bastille ou Bréguet Sabin

Samedi 25 mars 2017 à 20h30

« Or sus, Serviteurs du Seigneur ! »
Musique au temps de la Réforme
Augustin Lusson, violon
Yuka Saitô et Matthieu Lusson, violes de gambe
Anne-Marie Blondel, orgue

à Fresnes, Eglise St Eloi
Place Pierre et Marie Curie

Dimanche 23 avril à 17h

Concert orgue et sacqueboute
Camille Weinum, orgue
Romain Davazoglou, sacqueboute

Dimanche 14 mai 2017

Jour de l'orgue

15h30 Les mystérieux voyages de Froberger
Thierry Maeder, orgue
16h30 goûter partagé sous les tilleuls
17h30 Sonnez chamades !
Etienne Baillot, Anne-Marie Blondel et Jean-Luc Ho, orgue

Dimanche 12 mars 2017

17h

CONCERT

Duende et Stylus fantasticus

Jean-Luc Ho, clavicorde

Auditorium du Conservatoire

Fresnes

Programme

Anonyme espagnol XVIIème

Obra de falsas cromatica de 1. tono

Juan Bautista Cabanilles (1644 – 1712))

Tiento por A la mi re

Tiento V partido de dos triples 2. Tono por G sol

Diferencias de Folia

Sylvius Leopold Weiss (1687 - 1750)

Allemande en ré

Johann Sebastian Bach (1685 - 1750)

Toccatà & fugue BWV 538

In dulci jubilo BWV 729

Fantaisie chromatique & fugue BWV 903

Jean-Luc Ho,

clavicordes Emile Jobin

Libre participation, au profit de L'Art de la Fugue

“Duende” est un mot espagnol intraduisible en langue française qui signifie l'état de grâce que l'on atteint à certains moments dans l'art du flamenco. Cet état de grâce existe probablement dans toutes les cultures, mais il est souligné et quelquefois caractérisé dans celles où l'interprétation personnelle est une partie de la signification.

Dans toute l'Andalousie, roche de Jaén et coquillage de Cadix, tout le monde parle constamment du duende et sait le découvrir dès qu'il apparaît, avec un instinct très sûr. (...)

Goethe donne la définition du duende à propos de Paganini : « Pouvoir mystérieux que chacun ressent et qu'aucun philosophe ne peut expliquer ».

Les grands artistes du sud de l'Espagne, gitans ou flamencos, quand ils chantent, quand ils dansent, quand ils jouent, savent qu'aucune émotion n'est possible avant l'arrivée du duende. Ils peuvent donner l'impression du duende alors qu'il n'est pas là et abuser les gens, comme vous abusez, tous les jours, des auteurs, des peintures et des faiseurs de modes littéraires dépourvus de duende ; mais il suffit de prêter un peu d'attention et de ne pas se laisser porter par l'indifférence, pour découvrir la tricherie et dissiper l'artifice grossier. (...)

L'arrivée du duende suppose toujours un changement radical des formes sur de vieux schémas, elle apporte des sensations de fraîcheur totalement inédites, comme la qualité d'une rose soudain créée, par miracle, produit d'un enthousiasme presque religieux. (...)

Dans toute la musique arabe, danse, chanson ou élégie, l'arrivée du duende est saluée par d'énergiques « Allah ! Allah ! » : « Dieu ! Dieu ! », si proches du « Olé ! » des corridas qu'il s'agit peut-être du même cri ; et dans tous les chants du sud de l'Espagne, l'apparition du duende est saluée par des cris sincères : « Vive Dieu ! », témoins profonds, humains, tendres, d'une communication avec Dieu à travers les cinq sens, grâce au duende qui agite la voix et le corps de la danseuse, évasion réelle et poétique de ce monde, aussi pure que celle que rencontra, à travers sept jardins, l'étrange poète du XVIIe Pedro Soto de Rojas, ou Juan de Calimaco sur une tremblante échelle de pleurs. (...)

Naturellement, lorsque l'évasion est réussie, tous en ressentent les effets : l'initié découvrant comment un style peut vaincre une matière pauvre, et l'ignorant dans le je ne sais quoi d'une émotion authentique.

On peut rencontrer le duende dans tous les arts, mais c'est, naturellement, dans la musique, dans la danse et la poésie parlée qu'il trouve son champ le plus vaste, puisque ces arts appellent un corps vivant pour s'exprimer et parce qu'il s'agit de formes qui naissent et meurent indéfiniment, dressant leurs contours sur un présent exact. (...)

Souvent, le duende du compositeur passe au duende de l'interprète et, à d'autres moments, lorsque le musicien ou le poète ne sont pas en phase, le duende de l'interprète, – et ceci est intéressant, – crée une nouvelle merveille qui n'a plus que l'apparence de la forme primitive. (...)

Théorie et jeu du Duende, Federico Garcia Lorca, 1930